

Samedi a eu lieu le premier concert de la Société nationale de cette année, le dix-septième depuis la fondation. L'œuvre capitale de cette séance a été la sonate pour piano et violon de M. César Franck, dont la Société donnait la première audition: avec des formes très modernes, elle a l'allure des plus belles compositions des grands classiques. Le premier morceau, en style lié, construit sur un rythme obstiné à *neuf-huit*, fait songer à ce que serait l'œuvre d'un Bach, vivant au dix-neuvième siècle; le *Recitativo quasi fantasia*, dans sa forme très libre, est d'un superbe lyrisme, et le finale, presque entièrement traité en canon à l'octave, conserve, sous sa forme scolastique, une aisance, une grâce, une suavité sans égales. – La séance, commencée par le douzième quatuor de Beethoven, le premier de la grande série des derniers quatuors, comprenait encore la première audition d'une suite pour piano, violon et violoncelle, de M. J.-A. Wiernsberger, trois mélodies de M. Fauré, et des pièces de piano de Liszt, de MM. V. d'Indy et Chabrier.

LE MÉNESTREL, 1^{er} janvier 1888, p. 7

Journal Title : LE MÉNESTREL

Journal Subtitle : Journal du Monde musical – Musique et théâtres

Day of Week : Sunday

Calendar Date : 1^{er} JANVIER 1888

Printed Date Correct : Yes

Volume Number : 2961

Year : 54^e année

Series :

Pagination : 7

Issue : N°1

Title of Article : Nouvelles Diverses

Subtitle of Article : Paris et Départements

Signature :

Pseudonym :

Author :

Layout : Internal text

Cross-reference :